



THE TWISTS AND TURNS OF WORM COMPOSTING

by Kristin Andrews • see page 5



GROS PLAN SUR LA HAUSSE DES FRAIS DE SCOLARITÉ ET LE FINANCEMENT DES UNIVERSITÉS

EDUCATION CUTS & HIKE AT MCGILL AND AROUND THE COUNTRY

stories by Kristen Boon, Sophie Broulet, Simona Chiose, Mike Gayed & G. Bruse Rolston • see pages 3, 8 & 9

BILINGUAL
EDITION

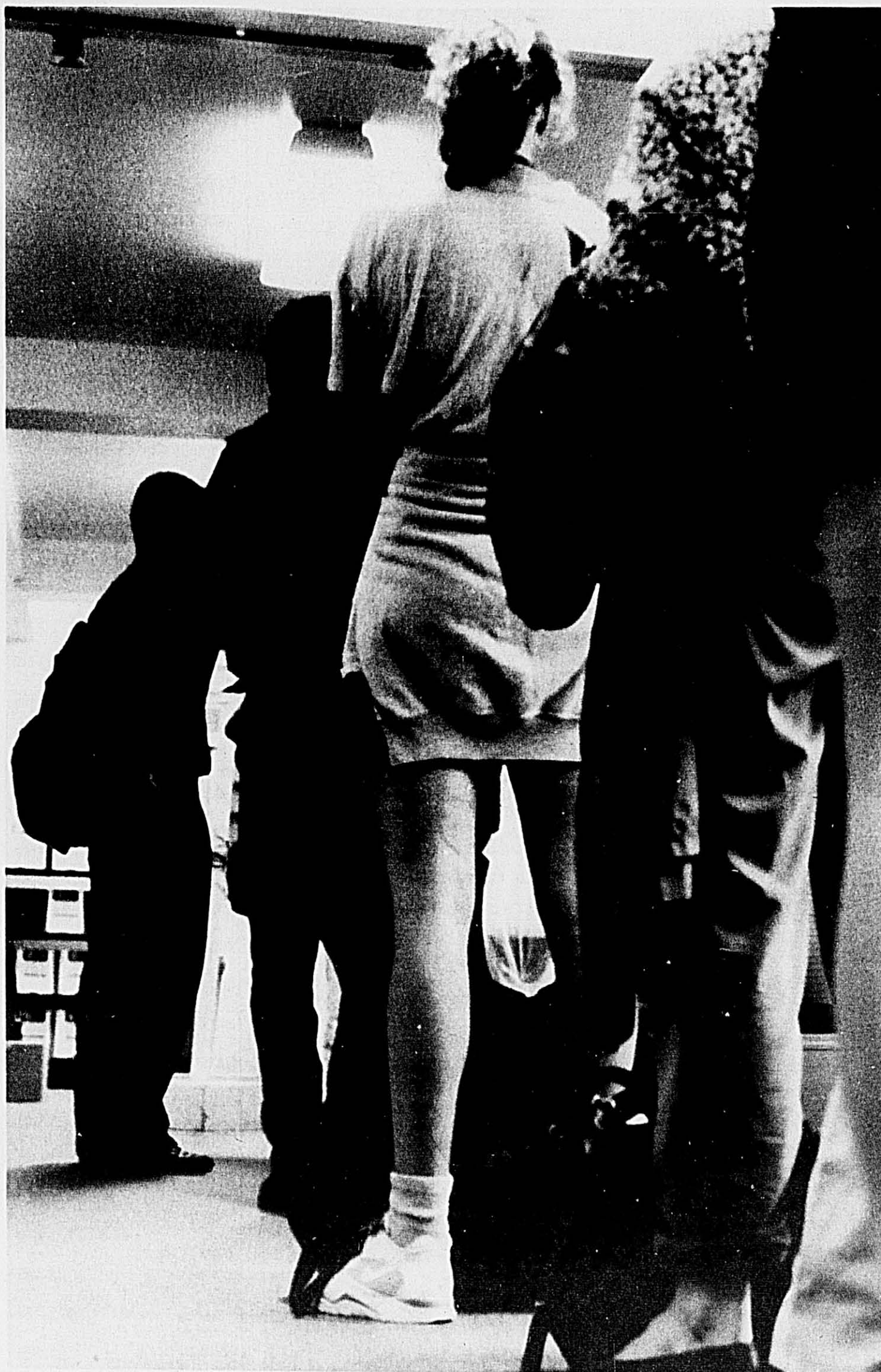
THE MCGILL DAILY

NUMÉRO
BILINGUE

VOLUME 83 • NUMBER 2

"But captain, how can such EVIL be?" since 1911

TUESDAY, SEPTEMBER 7, 1993



Students in the balance

*Prepare for a lot of ramen
noodles in the future as
governments cut costs.*

WHILE McGill students enjoyed their summer intellectual hiatus relaxing on a beach, planting trees, or doing whatever it is "Canada's Finest" do during the summer months, tuition fees became a steaming issue again. The budget released in May by the Québec government launched an unanticipated blow on higher education — a \$5 million cut in grants to McGill University alone. McGill responded by threatening to hike student tuition fees commencing January 1994. ►►►

DAILY PHOTO BY MARIE-LOUISE GARIÉPY

• THE LINES ARE ONLY GETTING LONGER FOR STUDENT ASSISTANCE PROGRAMS •

continued on page 8: "THREAT"

Taxes and spending cuts hit U of T

BY MIKE GAYED & G. BRUCE ROLSTON

TORONTO (CUP) — The University of Toronto will be hit hard by budgetary cutbacks implemented by the Ontario government.

THE SHORTFALL WILL MAKE IT HARDER FOR THE UNIVERSITY TO FUNCTION In its May 19 budget, premier

Bob Rae's NDP government announced new taxes and spending cuts that will take U of T \$14 million.

In addition to cutbacks, new tax increases imposed by the government will also affect the university. The broadening of the eight per cent provincial sales tax will affect both parking meter and reserved parking rates. New taxation of the university's insurance policies will cost \$1.4 million.

Additionally, the government has terminated funding for the University of Toronto Schools, a system of private high schools run through U of T.

"\$23 million has to be cut through Social Contract talks as does \$11.5 million as part of an expenditure control plan," said University Research and Planning officer Marty England. "The University will have to deal with this shortfall as part of the supplementary September budget."

In addition to lopping \$3 million off the university's operating grant, the cuts include the scrapping of a \$3.4 million deficit reduction fund as well as a \$600,000 corporate involvement fund.

A program to retrain teachers in the workforce will lose \$800,000 this year in a four-year phasing-out process, and the Centers of Excellence Research Encouragement Program will lose \$500,000.

VANNINA MAESTRACCI

Le journalisme étudiant à l'Université de Montréal connaît, avec la rentrée universitaire, un changement important. Le Continuum, créé en 1976 et représentant le principal journal étudiant de cette université, n'est plus. Le 13 septembre prochain paraîtra le premier numéro du Quartier Libre, nouveau journal des étudiants et étudiantes de l'Université de Montréal. Bien plus que la création d'un autre journal étudiant, la naissance du Quartier Libre symbolise avant tout le consensus récent établi entre les journalistes des anciens Continuum et Affranchi et la Fédération des Associations Étudiantes sur le Campus de l'Université de Montréal (FAECUM).

IL y a plusieurs années déjà que la population étudiante de l'Université de Montréal ainsi que certains-es journalistes du *Continuum* soulignent le besoin de créer un journal indépendant dans l'Université. Le *Continuum* étant l'organe de la FAECUM, le journal a subi de nombreuses critiques quant à son objectivité et son rôle en tant que voix étudiante.

C'est de ce désaccord sur l'association entre le *Continuum* et la FAECUM qu'est né, en 1992, l'*Affranchi*. Ce journal, mis sur pied par d'anciens-nes journalistes du *Continuum*, se voulait indépendant et donc critique face à la FAECUM, mais n'a pu trouver les fonds nécessaires à sa publication. De son côté, l'équipe du *Continuum* s'est graduellement éloignée de son rôle unique d'organe de la FAECUM pour devenir un journal étudiant à part entière. Il est alors devenu clair que le *Continuum* se devait de redéfinir ses positions et de se distancier de la FAECUM.

Au cours de l'été, la FAECUM a aussi reconnu l'importance de la création d'un journal indépendant à l'Université de Montréal et a donc voté unanimement en ce sens. La publication du *Quartier Libre* marque ainsi la convergence d'idées entre la FAECUM et les journalistes étudiants-es de l'Université de Montréal et le début de l'indépendance du journalisme étudiant sur ce campus.

Lors d'une conférence de presse tenue le 31 août dernier et marquant le lancement du *Quartier Libre*, Carlos Soldevila, directeur du nouveau journal, et François Rebello, secrétaire général de la FAECUM, ont expliqué la nouvelle relation qu'entretiendraient le journal et la Fédération étudiante. Dans le défunt *Continuum*, la FAECUM bénéficiait d'une page entière du journal. Celle-ci ne se trouvera pas dans *Le Quartier Libre*. La relation entre le nouveau journal étudiant et la FAECUM sera uniquement commerciale (achat de pages dont le contenu sera indépendant du contenu du journal). François Rebello a cependant remarqué que la FAECUM prévoyait la publication d'un supplément mensuel dans *Le Quartier Libre*, qui resterait toutefois indépendant du journal étudiant.

Quant au contenu du nouveau journal, qui sera tiré à 13 000 exemplaires pour son premier numéro, la formule reste la même que celle du *Continuum* et aucun changement important n'est

prévu. Carlos Soldevila a noté que *Le Quartier Libre* est un journal d'information et d'opinion indépendant et qu'il se voulait « le porte-voix de la communauté étudiante en faisant valoir la vision étudiante dans les grands débats qui animent la société québécoise ». *Le Quartier Libre* sera publié deux fois par mois afin de privilégier les articles de fond et d'assurer au journal un bon niveau de qualité.

Enfin, un référendum portant sur une cotisation étudiante qui permettrait de financer en partie le journal, doit se tenir au cours de la session d'automne 1993. Si une telle cotisation est instaurée, « Les Publications de l'Ombre Jaune », producteur du journal *Le Quartier Libre*, deviendra la propriété de l'ensemble des étudiants et étudiantes inscrits-es à l'Université de Montréal.

Quartier Libre d'expression



VOLUME I NO 0

PROMOPRIX PHARMACY

200 LOOSELEAF (Lim. Qty)	Check It Out!
Pilot Hi Tec Point - Extra Fine	\$1.99
Bic Pens	19¢
Highlighter (Faber)	\$1.19
1" Binders	\$1.25
Bausch & Lomb Poly. Sol. 355ml	\$6.99
OxyClean Power Pads	\$3.00
Timotei Shampoo	\$2.69
Crest Toothpaste 75ml	99¢
Gillette Sensor Blades (5 pk.)	\$3.99
Ramses Sensitol (12 pk.)	\$5.69
Viva paper towels	59¢

**And much more at discount prices!
Come in and pick up our circulars.**

D.R. FREEDMAN, Pharmacist
3483 PARK (corner Milton)
842-4189
Giving Students a Break Since 1936

- Photocopies 5¢
- Postage Stamps
- Discount with Student I.D.
- Mon- Fri 9am - 9pm
- Sun. 11am - 5pm

MOVING & STORAGE



Closed van or truck.
Local and long distance.
Toronto - Vancouver (wkly)
NY - Fla. (USA)
7 days - 24 hours.
CHEAP

Steve
735-8148

PROMONTREAL ANNOUNCES:

FRENCH CONVERSATION CLASSES FOR YOUNG ADULTS STARTING SEPTEMBER '93!

These classes are a direct response to an expressed need within the Montreal Jewish Community.

Classes will be:

- Fun, relaxed and small
- Theatre/film outings, book reviews, political discussions are but some of the activities.
- Cost is minimal just \$35.00



The classes will last 10 weeks and take place once a week from 7:00-9:00 p.m.

INFO: 735-3541 ext. 2639

PROMONTREAL IS AN INITIATIVE OF
FEDERATION CJA.

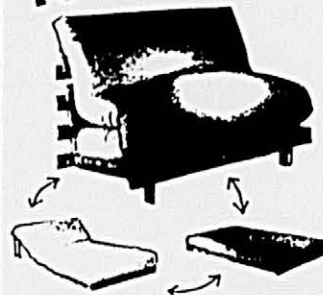
Federation of Jewish Community Services of Montreal
Fédération des services communautaires juifs de Montréal



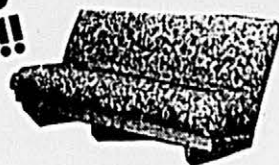
FUTON D'OR

.... LE SPÉCIALISTE DU FUTON

**STUDENT SPECIALS
FUTONS IN STOCK!!**



EKONO
3 position
sofa-bed from
\$99



PHOENIX
pine frame
with 8" futon
\$189

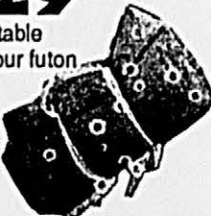


ECLIPSE
Platform bed
with cumulus futon
from
\$159

**FUTON COVERS
SALE
25% OFF
STOCK COVERS**

THE ROLG
\$29

portable
colour futon



3855 rue St-Denis (près Roy)

499-0438

SHERBROOKE

EMPLOYMENT OPPORTUNITIES

The Department of Athletics offers employment for full-time McGill students. Positions provide opportunities to develop leadership and management skills. For certain positions, experience and certification are an asset.

Campus Recreation Office (G-35)

- Equipment managers
- Intramural officials & referees
- Fitness testers
- Game scorers & timers
- Sports coordinators
- Course instructors
- Total Workout ticket sellers
- Skating & Shinny hockey supervisors
- Weight-room supervisors

Facilities Office (G-7)

- Security personnel
- Gym supervisors
- Lockerroom attendants
- Squash court supervisors
- Lifeguards
- Ticket sellers and takers
- Snack-bar staff
- Football & basketball statisticians, timers, announcers, game scorers
- Keyboard musicians
- Football scoreboard operators
- Bartenders
- Basketball set-up staff
- Clerical and secretarial staff with computer knowledge.

In accordance with Canadian Immigration requirements, these positions are directed to Canadian citizens and international students with a student visa. Interested individuals should apply to the appropriate office listed above.



McGill Department of Athletics
Sir Arthur Currie Gymnasium
475 Pine Avenue West
398-7000



VIOLENT CRIME AND
DISTRESS SITUATIONS ARE
EVERYWHERE. FEEL SAFE
WITH BODYGUARD
PERSONAL SECURITY ALARM.



The BodyGuard Personal Security Alarm
is the smallest, loudest and most durable
alarm on the market today

Sugg. Retail \$39.95



Wall Mounting Bracket Included.

- 1/2 MILE RANGE
- WATER PROOF
- 9-VOLT DURACELL BATTERY
- 12 MONTH WARRANTY

- EFFECTIVE
- POWERFUL
- PEACE OF MIND

Safety a Problem?
"You need a BODYGUARD."
Introductory Offer
\$29.95 (+tax)
with coupon

\$10 OFF

\$10 OFF



Offer expires Sept. 30th, 1993

\$10 OFF

\$10 OFF

FOR PROMPT DELIVERY CALL 465-1606

Fight the incinerator; STARVE IT!

BY KRISTIN ANDREWS

LIKE a dead monster in a B movie, Montréal's proposal for a new trash incinerator just keeps coming back. Last week, Montréal island mayors decided to ignore the long-awaited conclusions of an environmental impact study which rejected the proposal last month. The mayors want to go ahead with the project.

Proponents of the new incinerator have long argued that Montréal island's garbage production will soon outweigh the capacity of the Décarrières Incinerator which currently puffs and sputters on the Plateau. Environmentalists and community activists have responded by engaging in a paper war of studies and reports which threatens to escalate until the Décarrières Incinerator truly is full — of paper.

Increasingly, Montréalers are questioning the initial premise of those who want a new incinerator. Does the city have to increase its garbage load? The Waste Management project at the Québec Public Interest Research Group (QPIRG) maintains that a new approach to the city's garbage crisis could decrease the amount of waste sent to incinerators and landfills each day.

Composting organic wastes can reduce household garbage by up to 33 percent. In solid figures, that means that composting could decrease Montréal Island's garbage load by 185,809 metric tonnes every year. That's a lot of bananas.

Composting in the big city

For many Montréalers, outdoor composting is a lovely but impractical suggestion. Both cold winters and a shortage of garden space pose problems.

An alternative is worm composting. Domesticated redworms can be kept indoors in a plastic or wooden tub. They will eat their weight in kitchen wastes and yard debris every day.

Worm castings, the byproduct of the whole operation, can be harvested and used as fertilizer in household plants or outdoor gardens. When worked back into the earth, good compost improves soil structure aeration, water retention, drainage, nutrient quality and other soil properties.

"Worm composting has allowed me to reduce my waste to one garbage bag per month," said Alison Dudley, a QPIRG volunteer. QPIRG has a worm composter in their office. They are willing to donate starter worms as long as supplies last.

EcoMcGill will likely continue offering free workshops on worm composting as they did last year.

Contact EcoMcGill at their office in the Shatner Building or QPIRG at 398-7432 for further information.



**Increasingly,
Montréalers are
questioning the
initial premise of
those who want a
new incinerator.
Does the city have
to increase its
garbage load?**

Compost with worms A step-by-step guide

Worm bin setup

1. Get yourself a plastic tub to use as a worm home. The people at the Québec Public Interest Research Group (QPIRG) have plans available for a really fancy worm bin if you want to make the effort, but it's not really necessary.

The size of the bin is important. For one or two people, the bin should be 1' x 1.5' x 2'. Eaton's and the Bay sell an inexpensive plastic tub with a tight-fitting lid that will do the trick. Those who know say that several small composters are better than one big one for households of more than two.

2. You need to punch some holes in the bottom of the bin for drainage. Eight to ten 1/4" holes ought to be adequate. Line the bottom with fine nylon mesh. Raise the bin on some kind of blocks with a tray underneath. Coffee cans work well for this purpose.

3. Make the bed. Worms can survive and breed in many kinds of bedding materials. Grass clippings, dried leaves, straw, and aged animal manure will all work, but newspaper seems to be the unanimous choice of worm composters around these parts. Whatever bedding you choose, shred it and wet it until it is as moist as a very well wrung sponge. Place the bedding in your bin.

4. Get yourself some worms. About a pound of worms is necessary for one to two people. QPIRG has some worms which they are willing to give to eager composters. You can also ask for Red Wigglers at a store which sells fishing bait.

Spread the worms evenly across the top of the bedding. The worms will reproduce at a frightening rate so after six months or so, you may need to give some to a friend.

Worm bin maintenance

1. Feed them. Pretty much all kinds of food waste will be gobbled with glee. This includes cooked foods, rinds, peels, slightly rotten fruits, and yard clippings. Egg shells, when dried, crumbled, and sprinkled over the compost, actually help maintain the proper acidic balance in the worm bin.

It is not advisable to feed the worms foods containing fats or oils. Kitchen garbage should be covered with a shovelful of dirt or composted culture. This will help eliminate odour and keep the fly population under control. Don't overfeed them as the uneaten garbage will attract flies like its nobody's business.

2. Change the worms' bedding every three months. This means that you harvest the finished compost and replace the empty space with fresh, clean newspaper. Worm composter types have a variety of tricks they use to lure the worms out of the harvestable worm castings. You must change the worms' bedding. Otherwise, the whole bin becomes a soupy mess.

A little bit of corn meal or watermelon placed on one side of the bin will attract most of the worms. Alternatively, you can shine a bright light on the bin in order to scare all the worms down to the bottom. It is a good idea to introduce fresh produce on one side of the bin, moving earlier generations of partly-composted material to the side. This way, all of your finished worm castings will be on one side of the bin when it comes time to harvest them.

— Kristin Andrews

Langue et littérature françaises : trois mineures au programme

MARIE-VIOLAINE BOUCHER

LE département de langue et littérature françaises de l'Université McGill offre pour la première fois cette année un programme mineur à trois options, mis sur pied pour répondre à la demande croissante d'anglophones désireux de perfectionner leur français et de francophones souhaitant poursuivre une partie de leurs études dans leur langue maternelle.

Il s'agit des options « langue et littérature françaises », « littérature et civilisation françaises » ainsi que « stylistique et traduction ». « C'est la première fois qu'une mineure à options apparaît dans un des programmes de l'Université », souligne Madame Jane Everett, Directrice des études de premier cycle au département. « Pour des raisons administratives, c'était plus sim-

ple comme cela, mais en fait, c'est comme si nous offrions trois mineures différentes. »

Cette mineure s'adresse à ceux et celles qui veulent améliorer leur français tout en étudiant la littérature ou l'histoire, ou encore qui désirent acquérir des notions de base en traduction. « Une bonne connaissance du français est nécessaire, bien sûr, mais grâce à des tests de classement, nous pouvons orienter les étudiant-es vers les cours de composition qui leur conviennent », explique Madame Everett. « Puisque seulement 12 crédits sont autorisés au niveau 200, nous encourageons les étudiant-es à prendre des cours de langue et de composition, au département ou ailleurs, avant de s'inscrire au programme mineur. Ils posséderont alors le niveau requis et pourront prendre des cours plus intéressants. »

Mal connu, le programme ne compte que quelques inscriptions

pour la session d'automne. Le département n'envisage toutefois pas de le promouvoir, si ce n'est par le biais de quelques publicités auprès d'une clientèle bien ciblée. Madame Everett résume les attentes du département : « Nous espérons seulement qu'avec le temps, cette mineure fera connaître le département à un plus grand nombre et qu'elle attirera une plus large clientèle dans nos autres programmes. »

Rappelons que le département de langue et littérature françaises accueille moins de 150 étudiant-es au niveau du bac et que le budget que lui alloue la faculté des Arts et Lettres ne lui permet pas d'engager une vaste campagne de publicité visant à se faire connaître et à mettre en valeur son originalité, qui consiste à offrir un enseignement en français dans une université anglophone.

COMMENT

Students get shafted in McGill's political battles

The behemoth strikes out again.

The behemoth, aka McGill's administration, rarely shows much concern for its most important assets, McGill students.

In one of its more sinister moves, McGill announced, after students had conveniently left for the summer, its intention to hike tuition fees by \$800 for full-time students, bringing tuition up to \$2 225 a year.

Although McGill has for now backed down on its threat to increase fees, there is no guarantee that it will not push for a similar move in the future. More importantly, this incident exposes the contempt that McGill's administration holds toward its students.

McGill's present financial woes stem from frivolous spending throughout the 1980's. From 1985-90 McGill was annually losing over \$10 million a year. The result, a \$71.9 million accumulated deficit, is now our cross to bear.

Now that its up the creek without a paddle, McGill is turning to students to help pay for the party it threw during the 80's.

Most frustrating of all is that McGill is demanding that students give more without adequately explaining why. The budget McGill releases to the public is a measly collection of a few sheets of paper with lots of white space and some nice infographs.

Serious questions remain unanswered. How much of McGill's debt does it actually owe? Where does McGill's debt lie, with banks and bonds, or with old Montréal money that might not collect on it? What are McGill's assets? How much property does McGill own? Have the salaries and perks of McGill's top administrators skyrocketed like they have in several other Canadian universities?

It is in McGill's best interest to present itself in the bleakest financial position possible, in order to get more cash from the government. And it has certainly done so, possibly by leaving out some essential information.

Unfortunately, students are going to get the shaft for McGill's politicking.

Dave Ley

DAILY PHOTO: MARIE-LOUISE GARIÉPY



McGill Antoinette says: "Let them eat Hut!" (ed. note — Well, at least the Alley still serves coffee.)

IN AN extremely blatant move to snare unsuspecting new writers, the shameless daily is making history. be one of the six students to win (yes, win!) a free pass to Warner Bros. New film **TRUE ROMANCE**, being shown on Wednesday, Sept. 7 at 7 p.m. at the edon centre, starring christian slater, patricia arquette, dennis hopper and val kilmer. just be one of the first six people to trot down to the daily office and sing the hell out any song of your choice, and fill out a volunteer sheet to become a daily writer, and the ticket is your's!

LETTERS

TA Union

To the Daily:

An announcement to Graduate Student TA's:

Teaching Assistants and laboratory demonstrators (TA's) at McGill University unionized to form the Association of Graduate Students Employed at McGill (AGSEM) in January 1993 after a majority of all TA's voted in favour of unionizing at a referendum supervised by the Québec board of labor.

AGSEM is a democratic body with the general assembly of members as the highest authority. There is a coordinating committee responsible for managing the daily operations of the union, and a union council with representatives from every department to help keep members informed and to pass concerns along to the Coordinating Committee. A quota system assures representation from every faculty on the Coordinating Committee as well as a minimum proportion of women to men that reflects the graduate enrollment figure.

It was necessary to associate with a larger body in order to obtain expertise and monetary support during the formation of AGSEM; therefore, AGSEM

affiliated with the Confédération des Syndicats Nationaux (CSN) and the Fédération Nationale des Enseignants et Enseignantes du Québec (FNEEQ) for legal, strategic, and operational advice. AGSEM is not subsidiary to CSN nor FNEEQ, nor are we obligated to endorse their views and politics. We pay dues for services rendered, but we do not finance their political operations.

The collective agreement negotiated between McGill and AGSEM will benefit all TA's, and therefore all TA's pay dues to the union. In order to vote in a general assembly, however, or to be elected to one of the executive positions, one must be a member. If you have been a TA within the past year, you may become a member by purchasing a membership card for \$2 from the union. This procedure is specified by the Labour Code of Québec.

Union dues of 2.5% of your earnings as a TA are deducted automatically from your paycheque by the university. Payments to the CSN and FNEEQ account for approximately half the dues. The balance remains with FNEEQ, and is presently being used to cover administrative costs. No member of the Coordinating Committee receives a salary,

although some expenses are covered by the union; e.g. taxi fare for women on the Coordinating Committee that attend late meetings. Although dues may seem high in percentage, this is because the amount of money earned by TA's is relatively small. In actual fact, the yearly cost of our union per person is lower than in most unions in the country. Furthermore, we expect to negotiate an increase in salary that will more than compensate this.

Presently, the first collective agreement is being prepared and will be presented to the general assembly of members during the fall semester. This agreement will affect all TA's on campus, so it is in your interest to become informed and involved. All TA's are encouraged to become members, and for those interested, there are positions available on both the Coordinating Committee and the Union Council. For more information, contact AGSEM c/o the Thomson House, send email to f3gs@musicb.mcgill.ca, or leave a message on our answering machine at 336-2358.

Geoffrey Soga and Claude Lacoursière,
Information Officers for AGSEM

Disinformation

To the Daily

Two small but not unimportant errors seem to have crept into your Disinformation (oops! I mean Disorientation) Manual for 1993.

First of all, the chapters of the Québec Public Interest Research Group are at McGill, Concordia and the Université de Montréal, and not the Université de Québec à Montréal, as you stated — although there is an organizing drive underway there this semester and we hope to have a chapter in place soon.

Secondly, and more oddly, you are of course wrong to say that "all graduate and undergraduate students are members of the Students' Society." Not only are the undergraduate students at the Macdonald campus members of their own association instead of the SSMU, but all McGill graduate students (both at Macdonald and at the main campus) are members of the PGSS, whose hard-fought campaign for independence from the SSMU did not go exactly unnoticed on this campus (or so one would have thought).

Finally, for the record, the Direct Action Network Against Military and Nuclear Racism (p.13) organized against the mining of uranium on Native lands in Canada and low-level flights

over Innu territory as well as the importation of Namibian uranium, and the Little Red Wagon (of which I appear to be the sole surviving member at McGill), was part of the Network and not something separate.

Perhaps we all have to work a little harder at being aware of our surroundings, both broad and narrow.

Yours in comradely criticism,

Daron Westman
Old McGill Hand

Ed note: re our mistakes, our profound apologies, especially concerning student government.

Only undergraduate students and law students on the main campus are represented by the Students' Society of McGill University (SSMU). Graduate students are represented by the Post Graduate Students' Society (PGSS) which became autonomous from SSMU several years ago.

Students in Continuing Education are represented by the McGill Association of Continuing Education Students (MACES) and students at McDonald College are represented by the McDonald College Students' Society (MCSS).

Have to make a few mistakes our first time, eh?

The Daily Welcomes letters under 300 words. Add your name, program, year and phone number. Anonymity can be provided; talk to an editor beforehand. We print all letters provided they are not racist, sexist, homophobic or slanderous. Opinions can be expressed in the form of a Hyde Park, no more than 500 words.

SINCE 1911
Vol. 83 No. 2

All contents ©1993 Daily Publications Society. All rights reserved. The content of this newspaper is the responsibility of the McGill Daily and does not necessarily represent the views of McGill University or the Students' Society of McGill University. Products or companies advertised in this newspaper are not necessarily endorsed by the Daily staff. Printed by Interhauf Developments Inc., Montréal, Québec. The Daily is a founding member of Canadian University Press, Presse étudiante du Québec, Publi-Paq and CampusPlus. Printed on 20% recycled paper. ISSN 1192-4608

Editorial Offices:
3480 McTavish St., Montréal, Qc.,
room B-03, H3A 1X9

Business & Advertising Office:
3480 McTavish St., Montréal, Qc.,
room B-17, H3A 1X9

editorial: (514) 398-6784
business/advertising: (514) 398-6790
fax: (514) 398-8318

co-ordinating editor: Dave Ley
news editors: Liz Unna, Afra Jalabi,
Kristen Boon
culture editors: Melanie Newton,
Pat Harewood
features editor: Dave Austin
science editor: Kristin Andrews
layout & design editors: —
daily français: Marie-Violaine Boucher
photo editor: Marie-Louise Gariépy
liaison editor: Zack Taylor

CONTRIBUTORS:
HASSAN KARRAR, LARA NAHAS, BENOIT LEBANC, PHILIPPE AXELSEN, VANNINA MAESTRACCI

business manager: Marian Schrier
assistant business managers: Jo-Anne Pickel
advertising managers: Boris Shedov, Lettie Matteo
advertising layout & design: Robert Costain

THE MCGILL DAILY

Abortion in Quebec

BY LIZ UNNA

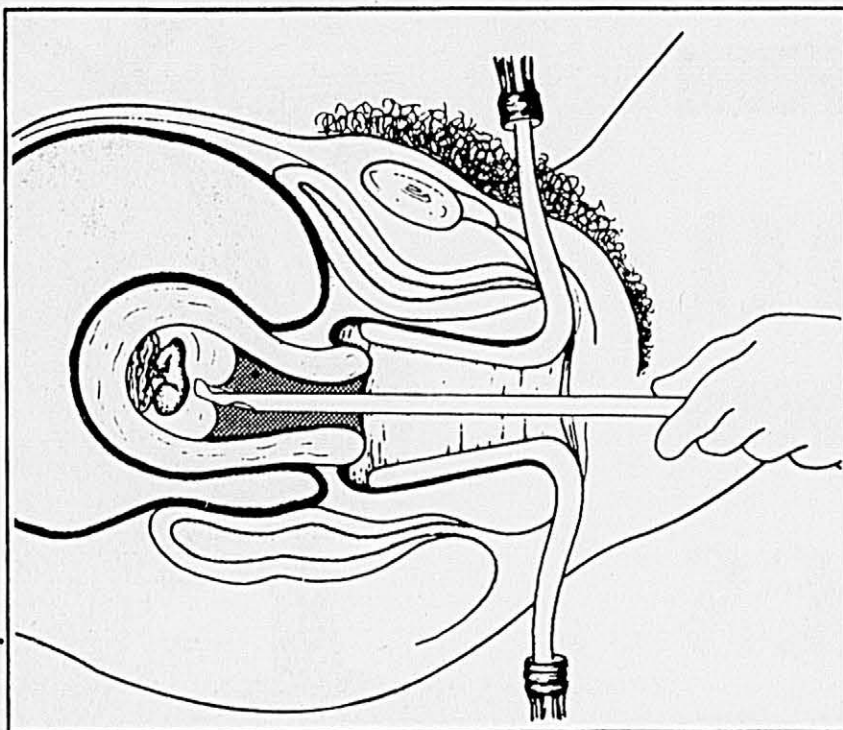
McGill Health services give free pregnancy tests. If you miss a period, don't lie awake at night wondering. Have a test. If it's positive, and you wish to have an abortion, the sooner you get one the better, as it is healthier and less expensive.

KNOW YOUR OPTIONS

Abortions are generally performed in Québec between the sixth and sixteenth weeks of pregnancy. The Maisonneuve-Rosemont Hospital will perform abortions up to 20 weeks. Some clinics in the states will perform abortions up to 24 weeks. The number of weeks is calculated from the date of the first day of your last period.

The standard procedure for pregnancies of up to 9 and sometimes twelve weeks (depending on the place), is vacuum aspiration. Either general or local anesthetic is used, although local is preferred for safety reasons.

A local anaesthetic is injected into



the cervix, which is then dilated to between 6 and 9 mm in order to accommodate the vacuum tube. The tube is attached to a suction machine which empties the contents of

the uterus.

The whole procedure takes about 15 minutes, with mild discomfort (depending on the woman, of course). Afterwards, some women

feel strong cramping sensations. Pain killers are sometimes prescribed.

Recovery normally takes one to two hours, or longer if general anesthetic was used. It's a good idea to have a friend take you home.

For pregnancies longer than 12 weeks, dilation and evacuation is the method usually used. This is similar to vacuum aspiration, but the procedure is a bit more complicated and takes longer because of the greater amount of fetal tissue.

General anesthetic is usually required and the cervix dilated to 12 mm. A curette removes any tissue that remains after the vacuum aspiration. Recovery takes longer. Again, have a friend take you home.

The induction of artificial labour for pregnancies of 16 to 20 weeks is a procedure only some hospitals, including the Royal Vic, will use.

This method is traumatic for the body, so other methods are usually preferred. Saline solutions and hormones are injected, causing false labour to occur within 12 hours. Sedatives and painkillers are administered to reduce the pain.

Douches, tampons, baths, swimming and sex are prohibited for two weeks after the abortion to prevent infection. Your next period should return within six weeks and you can get pregnant again right after an abortion, so don't stop using contraceptives.

WHERE TO GO

Montréal has four free-standing abortion clinics and several hospitals which perform abortions. All costs are covered at hospitals for women who hold Québec health cards and for most women from Ontario. Other card holders will probably have to pay up front and then apply to their province or to Blue Cross for reimbursement. Most will be reimbursed, with varying degrees of difficulty. P.E.I., for example, will not pay for an out-of-province abortion unless a panel of five doctors approves the woman's reason for having one.

If performed in a clinic, the cost of an abortion for Ontario and Québec residents would be \$135-500, depending on the place and the number of weeks. At the Morgentaler clinic for example, abortions at up to 13 weeks cost \$200 for these cardholders. All other cardholders must pay \$350 and then apply for partial reimbursement.

The cost rises in proportion to the number of weeks a pregnancy has advanced. An abortion for a pregnancy of 17 to 18 weeks will put Ontario and Québec cardholders \$500 in the hole — more for other residents. The Morgentaler clinic is, however, considerably more expensive than the others. Centre de Santé des Femmes charges \$135 for between six and 15 weeks.

Despite their higher fees, clinics are widely recognized as offering a number of benefits over hospital services. As clinics specialize in abortion services, they tend to use the most advanced medical techniques. A clinic may also provide a more supportive atmosphere than the 'factory' mentality found in many hospitals.

To make appointments, contact:
McGill Health services: 3637 Peel St. 398-6017 (will provide a complete reference list)

Maisonneuve-Rosemont: 5415 L'Assomption. 252-3400

Clinique Morgentaler: 2990 Honoré-Beaugrand. 351-2522

Centre Betty Farhood: 7100 St. Hubert. 274-6545

Jewish General: 3755 Côte St. Catherine. 340-8271

Femina: 843-6006

Centre de santé des femmes: 16 St. Joseph est. 842-8096.

Conférence sur le développement Un avenir incertain

NADIA BURGER ET VÉRA O.G. MORGADO

Le déboisement, la dette des pays en voie de développement, la violence, le sexisme et la torture. Tels étaient les sujets abordés lors de la conférence « *Discovering Our Future* » (DOF) organisée par le programme international de l'université Trent au mois d'août à Peterborough, Ontario.

L'objectif de la conférence était d'accroître les aptitudes et les connaissances des participant-es en matière de planification et d'administration des programmes de développement, les encourageant par le fait même à œuvrer dans ce domaine.

La centaine de personnes provenaient équitablement de toutes les provinces canadiennes, en plus des cinq représentant-es d'Afrique du Sud et d'autres pays en voie de développement. Malgré son statut minoritaire, la délégation des pays du Sud a pu offrir une autre vision des questions économiques, culturelles et sociales, et ainsi stimuler le dialogue. L'organisation sélectionnait les gens selon leur expérience et leurs intérêts envers le développement social.

En plus des conférences, une approche non traditionnelle des techniques éducatives a été privilégiée grâce à des simulations et des ateliers donnés par les participant-es. En effet, Frank Dreaver,

un autochtone cri, Dale Hildebrand, directeur exécutif du Conseil de coopération internationale de l'Ontario, Brian French, du Bureau du Toronto métropolitain, et Ruth Goberman, un cadre de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), ont partagé leur vision du développement international ainsi que communautaire avec les étudiant-es présent-es.

Selon leurs intérêts, chacun des individus a choisi de se concentrer soit sur le rôle du Canada dans le développement, la survie de la culture, le rôle des femmes dans les projets de développement, l'environnement, les droits de la personne et la démocratie ou sur le développement économique. Chaque groupe rassemblé autour de ces thèmes est parvenu à un consensus qui s'est traduit par une déclaration sur l'avenir du développement international. Cette déclaration reflétant l'opinion des jeunes sera incluse dans le feuillet de révision de la politique étrangère émis par le Conseil canadien pour la coopération internationale auprès du gouvernement canadien.

Les grandes lignes de ce document recommandent, entre autres, une attention accrue envers les premières nations et le maintien de l'aide étrangère canadienne. On doit aussi s'assurer que les projets de développement tiennent compte de l'histoire, des traditions et de la culture des communautés touchées, et protéger l'environnement en



favorisant la coopération entre les acteurs sociaux. Le sexisme et les atteintes aux droits et libertés fondamentaux doivent être chose du passé. Les institutions telles la Banque mondiale et le Fonds monétaire international devraient aussi revoir leurs politiques d'ajustement de la dette des pays débiteurs afin de ne pas ruiner davantage leurs économies; les besoins économiques des communautés doivent primer sur ceux de l'économie nationale.

C'est la cinquième année consécutive que ce processus de réflexion sur le développement a lieu et, comme le dit M. Karanja Njoroge, directeur du Programme international de l'université Trent :

« *Discovering Our Future* 1993 est la meilleure année, mais probablement la dernière ». En effet, l'ACDI, qui subventionnait 68 p.cnt du budget de DOF, a annoncé qu'elle supprimait sa contribution à ce type de projet. À la suite de ce retrait, d'autres, tels la Fondation Aga Khan, ont suivi la même voie. Pourtant, M. Njoroge réplique que « des séminaires semblables à DOF sont uniques dans leur approche, donc essentiels. DOF a permis à cent jeunes adultes d'accroître leurs compétences en matière de développement international, tout en les sensibilisant aux questions autochtones, au racisme et au sexisme présents dans leurs communautés propres. »

Threat of tuition hikes

BY KRISTEN BOON

CONTINUED FROM PAGE ONE

Although McGill, for now at least, has withdrawn its threat to raise fees, it also underlined the tenuous situation of students.

The tuition threat seemed designed for maximum political effect.

"They drew a lot of attention on themselves, and forced the issue to the government. McGill hadn't planned to raise the fees," said Mark Luz, president of the Students' Society of McGill University.

Due to McGill's \$71.2 million debt, a deficit repayment plan was instituted which requires that the university reserve funds each year. The provincial government's cuts however, made this goal impossible.

"Our proposal was simply that we would raise fees by 25 percent, and that we were obliged to do that if we did not get any relief in grants," said John Armour, McGill's vice principal of finance.

The proposed increase was rejected by the provincial government. In her letter to Principal Johnston, Minister of Education Lucienne Robillard threatened to reduce government funding in the amount McGill would receive in higher tuition fees.

Robillard said that McGill was responsible for its budgetary situation, and that the university deficit could not be a factor in government decisions.

Although McGill has since gone back on its plans to raise fees for the winter term, it cannot guarantee current rates for the 1994-5 academic year. Increasing expenditures in areas such as staff benefits, and the loss of \$4 million in private funding for Martinex Research Projects, made the provincial grant cuts a particularly serious matter.

While the Québec government continues to emphasize its dedication to the principle of accessibility, current funding is

glaringly inadequate. Pierre Villeneuve, Press Attaché for the Ministère de L'Éducation, cited the province's 20-year tuition freeze, which ended in 1989, as proof of government support for students.

Tuition fees in the province are fixed by the government, and universities are required to stay within a 10 percent margin of these guidelines.

Future cuts may well be a serious problem. The government's intention to "close the gap" between Québec tuition fees and those of other provinces means rising costs for students. Where the Canadian average is \$2,250, Québec students pay only \$1,487. On average, Canadian students pay 12 percent of actual costs of their education while International students pay 56 percent.

Luz calls tuition hikes a quick fix solution.

"Our position is that students can no longer afford to pay higher fees, but the government is no longer willing to subsidize the university as before," said Luz. "We want to encourage Quebec to seek different sources of funding and ideas."

However, Armour was pessimistic about options which would not involve an increased financial burden on students.

"We hope there will be a meaningful increase in tuition fees," Armour said. "You don't do a student any service by whittling down the quality of education."



Le système de bourses



"We hope there will be a meaningful increase in tuition fees." — John Armour, McGill VP Finance



des prêts et surchargé?

SOPHIE BROUILLET

25 000 étudiant-es de plus que l'an dernier font appel au régime québécois des prêts et bourses. La récession, la hausse des frais de scolarité et la visibilité croissante du système augmentent constamment son taux d'utilisation, qui a dépassé les 50 p. cent. Une popularité qui n'est pas sans inconvénients.

En effet, l'endettement de la population étudiante connaît une hausse qui en inquiète plusieurs. Selon le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Science, la dette moyenne individuelle pour le baccalauréat est passée, depuis la réforme de l'aide financière de 1990, de 5 561\$ à 6 909\$, et 2956 étudiant-es de plus ont dû avoir recours à une entente de remboursement différé, portant ce nombre à 8 329. Selon Yves Lemire, qui travaille au ministère, cette augmentation est normale en période de récession, et les choses devraient se stabiliser avec l'arrivée de la reprise économique.

Un avis que contestent des habitué-es du milieu de l'aide financière et des organisations étudiantes. Selon M. Létourneau, responsable des prêts et bourses à l'Université de Montréal, le délai maximum de dix ans permis pour le remboursement différé devra certainement être revu à mesure qu'augmentera le volume des prêts. Le Mouvement des Étudiants du Québec (MEQ) craint pour sa part que l'endettement étudiant ne devienne un problème économique pour la société en entier. « Quand on sort de l'université avec 20 000\$ de dettes à

rembourser, explique Diane Denault du MEQ, le niveau de vie baisse et on consomme moins. Ça n'aide pas l'économie à redémarrer. » Une analyse d'autant plus inquiétante si l'on se fie à une récente étude du MEQ, qui prévoit que le taux moyen d'endettement à la sortie du doctorat, aujourd'hui de 21 192\$, atteindra 44 016\$ en 1994-95.

L'ampleur du recours aux prêts et bourses semble également favoriser des problèmes de bureaucratie dont certaines étudiant-es se souviendront longtemps. « La première année, se rappelle Guylaine Bérubé, je n'ai rien eu. Mes papiers se sont perdus ou je ne sais quoi, mais j'ai appelé plusieurs fois à Québec et rien n'avancé. Je pense qu'ils étaient débordés. J'ai dû faire appel au Protecteur du Citoyen, et je n'ai eu mon prêt que l'année suivante. » Chantal Duplessis, elle, a souffert de « délais incroyables » allant jusqu'à trois mois, à cause d'une situation familiale irrégulière n'entrant dans aucune catégorie. D'autres racontent avoir reçu des informations incomplètes, inexacts et parfois contradictoires. Pour éviter ces inconvénients, on suggère de commencer ses démarches le plus tôt possible, soit dès la mi-mars.

Selon Mme Denault, la situation sera rendue plus problématique encore par l'augmentation quasi certaine des frais de scolarité en décembre. « La ministre a les mains liées par le conseil du trésor, explique-t-elle. Et dans la récente brochure *Vivre Selon ses Moyens*, qui annonce les politiques financières pour l'année à venir, on affirme la nécessité pour le Québec de s'enligner sur la moyenne canadienne en ce qui a trait aux frais de scolarité. »

Pour pallier au problème, le MEQ entend suggérer un régime de partenariat à quatre, dans lequel les étudiant-es, les entreprises, les universités et le gouvernement contribueraient à défrayer les études supérieures.

Big banks take over Canada Student Loan Program

BY SIMONA CHIOSE

TORONTO (CUP) — "The federal government is expecting private business to accept the losses associated with the Canada Student Loan Program," says Rob Callum, manager of personal loans for the Toronto Dominion Bank.

"No private business should have to accept that. Who in their right mind would get into a business to lose money?" Callum works for one of the many banks that bid for the right to administer the loans program — and lost.

Callum is not pleased. And in an unlikely meeting of the minds, his opinion is shared not only by the country's biggest banks — but also by student advocacy groups.

What is at issue is the federal government's proposal to turn the running of the rapidly-growing Canada Student Loans Program over to commercial banks.

Banks to profit

One of the proposal's key elements would eliminate the student loan guarantee and replace it with a "risk premium" which would limit the number of loans available using a formula based on the number of loans currently outstanding.

Student groups question the philosophy of a proposal they say will cause banks' profits to rise at the expense of students' financial needs and educational rights.

Currently, the number of grants (as opposed to loans) been given to students have dramatically declined. As well, student groups have expressed concern that the current practice of having a six month interest-free period after graduation might be eliminated.

"Banks should not be able to profit from students having to borrow money to pay for their education," says Carl Gillis, chair of the Canadian Federation of Students. "The banks are not going to take this on unless they can make money from it. Does this government believe in having a subsidized loan program or not?"

Students' choice restricted

In December 1992, the federal government invited commercial banks, trust companies and credit unions to submit bids to finance the loans program. By March, only two banks, the CIBC and the Royal Bank, were asked to continue negotiations with the government.

The bid request insists that banks must provide services across Canada. But many students could be left without a loan centre in their area.

"Geographically, if only one or two banks are handling it, there could be problems for students who don't have that bank in their area," says Deanne Fisher, liaison officer for the Association of Part Time Students at the University of Toronto.

The country's biggest administrator of the loan program, the Bank of Montréal, submitted a bid but was rejected. Since over 600 bank branches now actively administer student loans, the reduction to only two banks will deprive students of the choice they have been accustomed to.

That number could be further reduced. In the bid proposal, the government reserves the right to negotiate an "exclusive arrangement for the [loan] portfolio", possibly allowing one bank to monopolize the student poverty market.

Schmoozing bankers

The Canada Student Loans program is not exactly a profit-making venture for the federal government, but as student indebtedness grows, it is turning into big business. In 1985, only 589 individual students owed more than \$15,000 in loans. By 1992, over 6,000 were faced with repaying that amount or more.

The banks which win the bid will control a projected \$4 billion market over the next five years. Since these banks will probably be one of the first banks students will deal with in their lifetime, they will be establishing a relationship with a future affluent client.

"The student market is a very important one for us," says Rob McLoed, spokesperson for the CIBC. "If we can provide students with a good experience at the Canada Student Loan level, as people get older and move into the job market, they will require more banking facilities and hopefully will stick with this bank."

Catch 22

Gillis argues, however, that banks will try to be selective to ensure minimum losses. He points to one clause in the proposal which allows banks to refuse loans to students who "have an established history of credit abuse."

But what does credit abuse mean? Banks could refuse those who had bounced a check, or had trouble making payments on a credit card. Ironically this would weed out those who really need the money.

"If a student passes the Canada Student Loan requirement, they may still have to jump through a second hoop to meet their banks' standards."

But Lauren Marcoux, spokesperson for the Secretary of State, insists that determining eligibility criteria will remain the sole responsibility of the federal government.

"Eligibility would still be determined by the government to ensure lenders would still be provided loans without having to have co-signers, or submitting to any of the other regulations usually expected in the consumer loan market."

Marcoux rejects the term "privatization" to refer to the proposal. He says the initial aim of the program established by the Diefenbaker government in 1964, to provide accessible post secondary education, will not be diluted.

"The program has always relied on the private sector to administer it. In the current scheme, the government interferes to insure that students who can't otherwise get loans, do so. It is in the students' best interests to establish a relationship with a bank as it will give incentives to prevent defaults."

While the default rate on Canada Student Loans is currently 5.2 percent (almost double the consumer loan rate) the government argues that under the new program the rate can be reduced to 4.9 percent. According to some reports, however, the banks have countered with interest rates as high as 30 percent a year, mostly to cover default rates.

The banks' concern over defaults is ironic considering their eagerness to capture future consumers. Fisher says that while the wealthy graduating student has become a banker's dream, rates of default have been exaggerated to the detriment of students.

"What is a default?" asks Fisher. "As soon as a bank has a letter returned they count that as a default. So the banks declare a default and collect on their guarantee."

Du français au gramme, mais pas trop cher

THOMAS LAVIER

Messies, aventuriers-ères ou simples touristes, vous êtes plus de mille cinq cents francophones à faire votre entrée à McGill cette année. Vous voilà du coup étrangers-ères dans un milieu qui, à priori, n'est plus le vôtre.

Ce texte fait suite à une série d'articles concernant les francophones à McGill parus dans le Disorientation Manual du McGill Daily, publié le mercredi 1er septembre.

Théâtre de la Grenouille
Le théâtre vous intéresse? Le Théâtre de la Grenouille entreprend cette année sa quatrième saison. La

« Nos émissions en français reviennent d'une année à l'autre », informe Rebecca Scott, coordinatrice des programmes. « Notre accord avec la CTRC consiste à diffuser 12 p. cent de notre temps d'onde en français. » Toutefois, détrompez-vous, il ne s'agit pas d'une simple question de quota, aux dires de David Blair, employé bénévole : « On ne veut pas programmer des blocs de français pour faire du remplissage. »

De plus, les émissions en français offrent un certain intérêt à l'auditeur : « Notre but n'est pas de programmer des émissions de culture générale et d'information que l'auditeur francophone pourrait trouver ailleurs. Nous offrons, par exemple, des émissions sur les gays et lesbiennes intitulées *Funky Gouine* et *Chacun son tour* » souligne Rebecca Scott.

D'autres émissions en français s'adressant d'avantage au grand public sont aussi programmées, tel un bulletin de nouvelles hebdomadaire, ainsi que quelques *talk shows*.

Si la radio vous intéresse, vous pouvez contacter le bureau de CKUT au 398-6787. CKUT offre des sessions de formation pour les bénévoles anglophones et francophones.

Le défi à relever est grand, surtout après le succès mitigé de ses cafés-causeries (discussions organisées autour d'un thème d'actualité

Nous pouvons toutefois compter sur un des événements les plus intéressants de l'année, organisé lui aussi par McGill Québec : le concours littéraire, qui a généralement lieu vers le mois de mars.

Et...le McGill Daily français
Nous ne désespérons pas de vous



« Que faire à McGill? ... »

Toutefois vous n'êtes pas sans recours. L'esprit « *sorry I don't speak French* » se fait relativement rare, notamment au niveau de l'administration. Le fait français n'est plus un mythe, il est bien établi. Or son éclat, ses manifestations dépendent en grande partie de la participation de la population étudiante francophone, c'est-à-dire vous!

Voici donc quelques activités et événements auxquels nous vous suggérons de participer pour satisfaire votre soif de français sur le campus.

troupe, formée d'une quinzaine de grenouilles, est ouverte aux étudiant-es francophones de McGill et d'ailleurs. Au programme : du contemporain, dans la lignée de Ionesco et Vian, ainsi que des créations étudiantes. Avis aux intéressé-es : adressez-vous à Luc Grenier par l'intermédiaire du *Daily français*, au 398-6784.

CKUT
Comme les années précédentes, la principale radio étudiante à McGill nous propose quinze heures d'émissions en français par semaine.

McGill Québec

En pleine restructuration, en quête d'absolu, comment McGill Québec va-t-il nous revenir cette rentrée? Cet organisme, qui se donne pour mandat « de promouvoir la culture québécoise auprès des anglophones et francophones de McGill », traverse présentement une crise de popularité. Pourrions-nous, cette année, compter sur McGill Québec pour nous divertir?

auxquelles participent des personnalités québécoises connues), et l'échec de la semaine francophone de l'année dernière. D'après Stéphane Ethier, président sortant de McGill Québec, tout dépendra du résultat des prochaines élections, prévues pour la première quinzaine de septembre. « Le nouvel exécutif donnera l'orientation pour l'année. »

... Les activités francophones! »

voir, mais sommes plutôt piqués de curiosité. Que représentent six mille étudiant-es francophones? Un nid fécond d'idées, de perspectives nouvelles. Chaque rentrée nous fantasmons sur vous, sur vos talents souvent cachés que nous pourrions découvrir ensemble et exploiter.

Alors, ne mouillez pas les silex! Optez pour le choc des consciences et venez nous voir!

CHERCHE: Journalistes, photographes, correcteurs-trices, etc...

POUR PARTAGER: Confortable local B-03, chauffé, éclairé, meubles d'époque.

AVEC: Équipe du Daily Français pour réunion du mardi 7 septembre, 18h30,

ET PLUS SI AFFINITÉS!

**copies
mcgill**

3407 Peel
corner Sherbrooke
Shangrila Hotel
Mon.- Fri.: 8:30 am - 6 pm

Copying, Binding, Fax Service,
Student Rates, Self Service,
Thesis, Colour Copies,
Resumes,
Transparencies

844-5910

Le bluff des perséides, le blues des étoiles

BENOÎT LEBLANC

Le sexe des étoiles, un film de Paule Baillargeon avec Denis Mercier, Marianne-Coquelliot Mercier et Sylvie Drapeau, scénario de Monique Proulx d'après son roman du même nom.

Vous souvenez-vous? On nous les avait promises nombreuses et filantes par milliers. Un battage médiatique incroyable pour la venue de ces poussières de galaxies, les spécialistes et scientifiques descendu-es de leurs nuages s'en donnaient à cœur joie, et puis... rien. Rien du tout. Ce sont les nuages qui ont triomphé, qui ont tout caché. Et ce n'était pas du cinéma.

Le sexe des étoiles a aussi été annoncé en grandes pompes. Un peu trop peut-être. Ne vous méprenez pas, Paule Baillargeon n'a pas réalisé un mauvais film, loin de là, mais elle est passée à côté du chef-d'œuvre, du coup de canon. Avec un roman dur, troublant, dérangeant, où la transsexualité est dévoilée sans compromis, elle a choisi la voie la plus facile. Une voie plus rose que lactée, le regard de Camille, l'adolescente. La retenue fait ici office de nuages.

Camille va au cégep, observe à n'en plus finir des constellations et vit avec sa mère avocate. Parfois, elle écrit des lettres à son père parti il y a quelques années sans laisser d'adresse. Puis un soir, une femme fait irruption dans la maison et bouleverse le petit monde familial. C'est Pierre-Henri, transsexué en Marie-Pierre. Surprise. Il n'y a plus de papa dans la famille. Dès lors,

Camille n'acceptera pas le changement de son père. Seul son copain Lucky l'aidera à comprendre autre chose que des étoiles sans sexe.

Pendant un peu moins de deux heures, le public assiste à un spectacle plutôt gentil sur un monde sale, un univers où l'incompréhension mène à la ghettoïsation et une violence psychologique incontournable. Pourtant on est rarement chaviré par ce drame. Il y a bien ici et là quelques incursions du côté de Marie-Pierre nous dépeignant les difficultés qu'affrontent les transsexués, mais on retombe vite dans le monde adolescent de Camille. Un choix qui atténue les effets dérangeants du roman. Et on ne peut vraiment protester puisque c'est l'auteure elle-même qui signe le scénario.

Pourquoi cette timidité? Par exemple, l'art homosexuel fait depuis longtemps partie du paysage culturel québécois et ne choque plus personne. Cela rentre même plutôt dans la norme. Il n'y avait donc rien à craindre.

En 1993, on peut changer de sexe. Ce n'est pas rien! Ce sujet n'a jamais appartenu à d'autres qu'à nous et il faut en profiter. Il faut laisser tomber les gants blancs. Or Paule Baillargeon parle délicatement d'un sujet délicat. Il n'y aura pas de procès, mais aller un peu plus loin, tordre les belles valeurs traditionnelles n'aurait certainement pas fait de tort.

On a beaucoup parlé - avec raison de l'interprétation de la petite Marianne-Coquelliot Mercier, mais Denis Mercier sauve le film en jouant une Marie-Pierre déroutée, une



Denis Mercier et Marianne-Coquelliot Mercier, interprétant les deux personnages principaux

Marie-Pierre habitée par un malaise de vivre, une identité nouvelle pas encore apprivoisée. Car *Le sexe des étoiles* demeure une œuvre intéressante et vaut le détour malgré

ses faiblesses. Elle se démarque des autres en refusant les sujets faciles et donnant un bon résultat. Toutefois, avec le battage publicitaire énorme fait autour de ce long-métrage, on

s'attendait à plus. On a décidé d'appliquer un voile sur ce sujet controversé, de petits nuages pour aseptiser le mordant de l'œuvre initiale remplie de promesses.

Au-delà des ethnies, la Musique

PHILIPPE AXELSEN

La Coalition contre la présence du Front National et la montée de l'extrême droite présente un festival de musique celtique samedi 18 septembre et un festival de musique indigène le samedi suivant, au Spectrum. Le coût du billet couvre le spectacle, donc pas de levée de fonds, mais la qualité des invités justifie le prix d'entrée de 16,50\$ (taxes et services en sus); réservations au 522-1245.

Pour ceux et celles qui auraient manqué l'incroyable collection d'artistes présentée au festival *Blues 93* samedi dernier, il n'est jamais trop tard pour bien faire : deux autres festivals aussi excitants se tiendront au Spectrum la semaine prochaine.

Pour les autres qui y étiez, sachez que vous avez soutenu une

bonne cause. Cette troisième édition *Blues 93*, qui tenait auparavant en avril, prendra place cette année dans le cadre de *Rock contre le Racisme* ou la *Coalition contre la présence Front National et la montée de l'extrême droite* (CCPFNED!!?).

« Des soirées blues, celtiques et indigènes reflètent bien la diversité d'intérêts des Montréalais-es et montrent que les conflits raciaux doivent être mis de côté », affirme Sonya Biddle, organisatrice des festivals avec



Les oiseaux de l'amitié, symbole d'unification et un des logos du Festival Anti-Racisme

Allan Patrick.

Servant de contrepoids aux récentes agitations de groupes tels que le *Heritage front*, la « compréhension et la tolérance ethnique » sont au menu à tous les spectacles. La musique semblait être le langage le plus logique puisqu'elle se tient « au-delà des origines raciales et est commune à toute l'humanité ».

Après le *Kat Dyson Blues Band*, le *Big George and the Business*, Phil Guy et Robert Ward (ouf!) samedi soir dernier, voici ce qui vous

attend au Spectrum, samedi le 18 : le festival celtique avec comme invités *Swerving Buffon*, un mélange de musique traditionnelle irlandaise et de rock joué par un groupe de neuf musiciens, *Orealis*, un groupe québéco-écossais (oui c'est vrai, ça existe), *Liam Callaghan and the Water of Life*, popularisé par le *Old Dublin Pub* et, enfin, *Mouth Music*, d'Écosse, possédant un son absolument unique propulsant le groupe au numéro un du *Bilboard* l'année dernière.

La soirée du 25 promet autant. *Seventh Fire*, auteur du populaire album *The Check Is In the Mail*, *Purafe & Soni*, ces femmes d'ascendance aztèque qui forment le groupe *a capella* le plus remarquable qui soit, Don Patrick Martin de Kanawake, et puis l'artiste folk canadien bien connu Willie Dunn.

Extra Special **SALON RALPH** Extra Special
Women's & Men's Hair Stylists
Perm
\$25
with coupon
Shampoo, cut,
\$10 for him • wash, & blow dry • \$15 for her
680 Sherbrooke 844-9688
(corner University, next to McGill) *SPECIALS WITH THIS AD

 **GMAT/LSAT**
We Are An Established Educational Centre
Offering 6-Week, 30-Hour Preparatory Courses
Cost: \$485.00* including all materials
*tax deductible
272-2340 The Academy of Modern Languages
524 Jean Talon West du Parc
Recognized by the Minister of Education Montreal (Qc) H3N 1R5

• INCREDIBLE • INCROYABLE • INCREDIBLE • INCROYABLE • INCREDIBLE •
Back again this year at
De retour encore cette année chez
MEUBLES...
FUTON
DÉCOR INC.
FREE FUTON • FUTON GRATUIT
with the purchase of a futon base starting at \$99
à l'achat d'une base. Base à partir de \$99
For a limited time only upon presentation of valid student ID card
Pour un temps limité sur présentation de la carte étudiante valide
★ **FREE COLOUR OF YOUR CHOICE** ★
★ **CHOIX DE COULEUR GRATUIT** ★
5170 Boul. St-Laurent, Montreal • 277-8731
• INCREDIBLE • INCROYABLE • INCREDIBLE • INCROYABLE • INCREDIBLE •

 **STUDENT AID**
The Student Aid Office is pleased to announce the continuation of the Work Study Program for the 1993-94 academic year. It is designed to provide part-time on-campus employment for full-time degree students who demonstrate financial need. Eligible employers will benefit from subsidized labour costs when work study students are hired.
Work Study student applications are available at the Student Aid Office on both campuses.
Applications should be returned to the Student Aid Office by September 13, 1993.
3637 Peel, #200

Cash for Books
The McGill Bookstore is sponsoring a used textbook buy-back:
Sept. 8-10 - 9 am-7 pm
Sat., Sept 11 - 10 am-5pm
Sept. 13-16 - 9 am-6pm
NEW BOOKSTORE, 3420 McTAVISH
Top prices paid for books we need for next term, other titles will be bought at dealer catalogue prices. Our dealer will buy the widest range of books, hard or softcover, whether used on this campus or not.
McGill BOOKSTORE
3420 McTavish • 398-7444

neon
Dr. Martens
AirWair
Levi's
Lee Cooper
CONVERSE ALL STAR
GLIESS
SAM & LIBBY
We have exactly what you're looking for!
375 Ste-Catherine W. 285-5512 4251 St-Denis 845-2013 1388 Ste-Catherine W. 393-1977

 **DEPARTMENT OF EAST ASIAN LANGUAGES AND LITERATURES**
THE FOLLOWING COURSES ARE BEING OFFERED DURING THE 1993-94 ACADEMIC SESSION:
117-220D FIRST LEVEL KOREAN: Introduction to the basic structures of Standard Korean Language. Emphasis on pronunciation, listening and conversation, with audio-visual aids. Reading and writing of the Han-kuk-mal syllabary.
Days Monday to Friday **Time** 17:30-18:30 **Location** 3434 McTavish, Room 100
Instructor: Ms. Myung Hee Kim
117-320D SECOND LEVEL KOREAN: Intermediate level study of the grammar of standard Korean, reading, writing, listening, conversation and composition.
Days Monday to Friday **Time** 16:30-17:30 **Location** 3434 McTavish, Room 100
Instructor: Ms. Myung Hee Kim
For further information please contact Ms. Angela Lapenna at the Department for East Asian Languages and Literature, 3434 McTavish, Room 302, Tel: 398-6742.


dailygram
93/09/07
from: Miguel Dali
to: Old Daily Writers
ALL OLD DAILY WRITERS
<STOP> PLEASE COME HOME
<STOP> MOM MISSES YOU VERY MUCH
<STOP> UNCLE DAVE IS WORRIED THAT YOU ARE NOT EATING RIGHT
<STOP> COME BY OFFICE
<STOP> UNION BUILDING IN THE BASEMENT ROOM B ZERO THREE **<STOP> THAT MEANS YOU MIA PLEASE COME HOME** **<STOP>**
end dailygram

EVENTS
Impact Soccer Game, Sept. 10, 20h00, Claude Robillard Center.
Reserve tickets \$3 at SSMU by Sept. 10, 14h30. Final Game Season.
Preparation to Work, an intensive 20 week program designed to help adults find jobs, is offered by Adult Services of the PSBGM, in cooperation with Canada Employment. Unemployed persons are invited to apply by calling 849-4006.

PEEL PLAZA DELI
McGill Students
Tuesday & Friday:
Sandwich, drink & danish for \$3.75
• Pastries
• Groceries
• Spanakopita
• Meats & Cheeses
• Beer & Wine
• 8 am - 9 pm
• & Sundays
PEEL PLAZA BLDG.
3460 PEEL ST.
843-3053

THE MCGILL

URINAL

ISSUE 1, VOLUME: SINCE BEGINNING OF TIME

SEPTEMBER 8, START OF LATE REGISTRATION CHARGES

McGill Students swallowed alive by bureaucratic monster

Join the Daily before it's too late

BY PAUL LYTTON CLIFFORD

It was a dark and stormy night. Apathetic McGill students slumbering on their way to the factory (classes) were horrified to find at the steps of the Arts building a huge Grade-Point-Average-thirsty bureaucratic monstrosity.

As they scattered in fear towards Gerts (their safe haven) the bureaucratosaur scooped up five students with their grad school applications in tow.

"If only I had joined the Daily," shrieked student #9103452 before her head was ripped off and her application for a deferred exam was rejected. "Only the Daily would have helped me fight this demon from Dawson Hall."

One survivor, told a touching story of the power of the human spirit. As the monster lurched down to swallow her up she reached in to her bag and pulled out a Daily Culture edition and held it up defiantly.

The monster curled back, its ego and international reputation wounded, and ran off to victimize some less enlightened students through a "non-voluntary" budgetary amortization program.

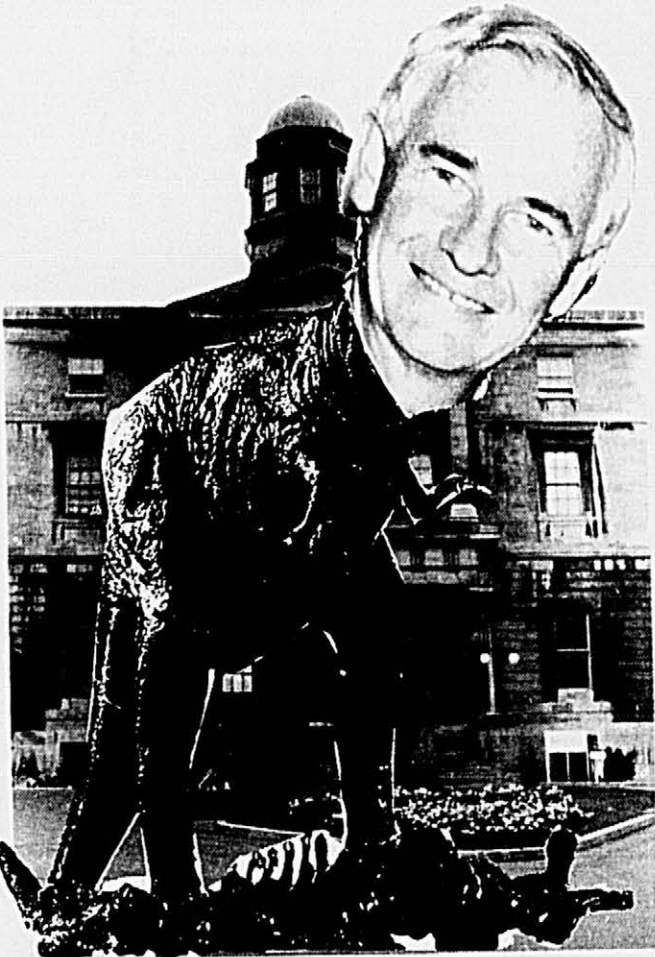
blah blah blah blah blah blah
blah blah blah blah blah blah
blah blah blah

blah blah blah blah blah blah
blah blah blah blah blah blah
blah blah blah blah blah blah
blah blah blah blah blah blah
blah blah blah blah

blah blah blah blah blah
blah

blah blah blah blah blah
blah blah blah blah blah
blah blah blah blah blah
blah blah blah blah
blah blah blah

blah blah blah blah



ARTS BUILDING: LARA NAHAS

blah blah
blah blah blah blah blah
blah blah blah blah blah
blah blah blah blah blah
blah blah blah blah
blah blah blah blah
blah blah blah blah
blah blah blah blah
blah blah blah blah
blah blah blah blah
blah blah blah blah
blah blah blah blah
blah blah blah
blah blah blah
blah blah
blah blah

blah blah blah blah blah
blah blah blah blah blah
blah blah blah blah
blah blah blah blah
blah blah blah
blah blah blah
blah blah blah
blah blah blah
blah blah blah
blah blah blah
blah blah
blah



NO JOKE, JOIN ----- THE DAILY.

WE NEED WRITERS,
PHOTOGRAPHERS,
LAYOUT PEOPLES,
DOLPHINS,
RESEARCHERS,
GOPHERS, FEATURE
WRITERS, ETC.
EVERYBODY WELCOME,
NO EXPERIENCE
NECESSARY.

Call 398-6784, ask for Dave, Afra, Liz, or
Melanie. Or come down to our office, in
the Basement of the William Shitter
Building (University Centre), room B-03.
Or stay home and face the monster on
your own.



DEPARTMENT OF ATHLETICS

Campus Recreation

FALL 1993

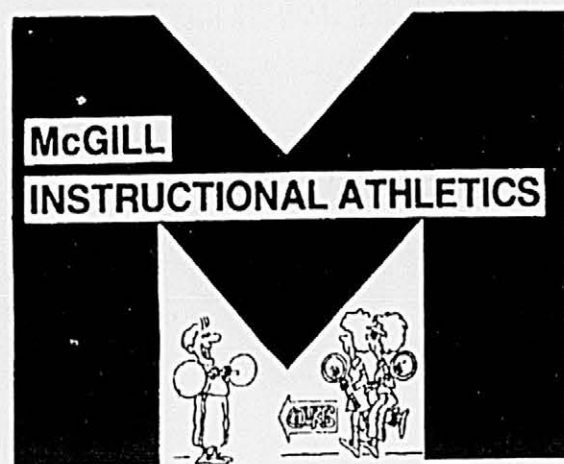
INTRAMURAL SPORTS PROGRAM

SPORT	CATEGORY	COST	GAME DAYS AND TIMES	LOCATION	PLAY BEGINS	NUMBER OF PLAYERS		REGISTRATION	CAPTAINS' MEETING
						TO REGISTER	MAXIMUM		
BADMINTON	MEN, WOMEN, DOUBLES	\$6.00 per player	Oct. 30 & 31 10:00 - 18:00 hrs.	Currie Gym	Oct. 30	1	N/A	Oct. 19, 09:00 to Oct. 27, 17:00	Draw posted Campus Rec Office Oct. 28, 17:00 hrs.
BASKETBALL	MEN A, B WOMEN	\$65.00 per team	Mon. 20:15-22:45 Tue. 20:15-22:45 Sun. 10:30-16:00	Currie Gym	Oct. 3	8	16	Sep. 21, 09:00 to Sep. 29, 17:00	Sept. 29, 18:15 hrs. Gymnasium 3
FLAG FOOTBALL	MEN WOMEN	\$65.00 per team	Mon. 18:00-22:00 Wed. 19:30-22:00 Fri. 16:00-22:00 Sat. 09:00-18:00 Sun. 09:00-18:00	Forbes Field and Lower Campus	Sep. 18	12	18	Sep. 7, 09:00 to Sep. 14, 17:00	Sept. 14, 18:15 hrs. Gymnasium 3
GOLF	MEN WOMEN	\$25.00 per player	Fri. Sept. 24	Bellevue Golf Club	Sep. 24	1	N/A	Sep. 7, 09:00 to Sep. 16, 17:00	Tee off times posted Sept. 22 Office G-35 17:00 hrs.
HOCKEY (FALL & WINTER)	MEN A, B, C WOMEN	\$325.00 per team	Mon. 19:00-00:15 Tue. 20:00-00:30 Wed. 21:00-00:30 Fri. 20:00-00:30 Sun. 14:00-23:45	McConnell Winter Stadium	Oct. 3	12	20	Sept. 22 08:30 - 17:00	Sept. 22, 18:30 hrs. Currie, Rm. 305
SOCCER	MEN A, B, C WOMEN	\$90.00 per team	Mon. 21:00-23:30 Tue. 21:00-23:30 Wed. 21:00-23:30 Thur. 21:00-23:30 Fri. 21:00-23:30 Sat. 09:00-18:00 Sun. 09:00-23:00	Molson Stadium	Sep. 19	13	20	Sep. 7, 09:00 to Sep. 14, 17:00	Sept. 14, 18:15 hrs. Gymnasium 3
SOFTBALL	MEN CO-REC	\$65.00 per team	Mon. 15:30-17:00 Tue. 15:00-18:00 Wed. 15:30-17:00 Thur. 15:00-18:00 Fri. 14:30-17:00 Sat. 09:00-18:00 Sun. 09:00-18:00	Middle Field and Molson Stadium	Sep. 18	12	18	Sep. 7, 09:00 to Sep. 14, 17:00	Sept. 14, 18:15 hrs. Gymnasium 3
TENNIS	MEN A, B WOMEN	\$6.00 per player	Sept. 23, 24, 25, 26	Forbes Field Tennis Courts	Sep. 23	1	N/A	Sep. 7, 09:00 to Sep. 21, 17:00	Draw posted Campus Rec Office Sept. 22, 17:00 hrs.
ULTIMATE	CO-REC	\$65.00 per team	Sat. 12:00-20:00 Sun. 09:00-20:00	Forbes Field	Sep. 18	9	18	Sep. 7, 09:00 to Sep. 14, 17:00	Sept. 14, 18:15 hrs. Gymnasium 3
VOLLEYBALL	MEN WOMEN	\$65.00 per team	Mon. 19:15-22:45 Tue. 19:15-22:45 Wed. 19:15-22:45	Currie Gym	Oct. 4	8	16	Sep. 21, 09:00 to Sep. 29, 17:00	Sept. 29, 18:15 hrs. Gymnasium 3
VOLLEYBALL	CO-REC A, B	\$65.00 per team	Wed. 19:15-22:45 Thur. 19:15-22:45 Fri. 19:15-22:45	Currie Gym	Oct. 6	8	16	Sep. 21, 09:00 to Sep. 29, 17:00	Sept. 29, 19:15 hrs. Gymnasium 3
VOLLEYBALL (3 ON 3)	MEN WOMEN	\$18.00 per team	Nov. 13 & Nov. 14	Currie Gym	Nov. 13	3	4	Nov. 2, 09:00 to Nov. 10, 17:00	Draw posted Campus Rec Office Nov. 10, 17:00 hrs.

- In many sports space is limited — registration is on a first come first served basis.
- Please note that registration deadlines are strictly adhered to.
- A representative from each team must attend the captains' meeting for that sport.

**Registration: Campus Recreation Office G35
Currie Gym, 475 Pine Avenue West**

The Instructional Program has Something for Everyone!!



Course Registration Begins

Monday, September 13, 1993
18:00 - 21:00 hrs.

Sir Arthur Currie
Memorial Gymnasium

Courses offered in the areas of:

Aquatics Martial Arts
Dance Outdoor Pursuits
Fitness Racquets
Varia

Most classes begin the week of
September 20, 1993.

PAY-AS-YOU-GO FITNESS

Through the fall and winter, the Department will be offering an exciting pay-as-you-go fitness program. This class will feature Step Aerobics as well as the popular Total Workout. Both activities are designed for a total body work.

Step Aerobics is a challenging low impact class based around stepping onto an adjustable platform.

Total Workout is an upbeat, advanced, high impact aerobics class.

SCHEDULE (begins Sept. 7/93):

Total Workout Monday, Tuesday, Wednesday, Thursday
17:00-18:00 hrs.
Friday
16:00-17:00 hrs.
Saturday, Sunday
12:00-13:00 hrs.

Step Aerobics Friday
17:30-18:30 hrs.
Saturday, Sunday
13:00-14:00 hrs.

Cost: \$1.60*/\$2.00/class
Tickets go on sale in the lobby of the Sir Arthur Currie Gymnasium 30 minutes before class.
*Book of 10 tickets for \$16.00 purchased in advance (members only)

INFORMATION - 398-7011

Ads may be placed through the Daily Business Office, Room B-17, University Centre, 9h00-14h00. Deadline is 14h00, two working days prior to publication.

McGill Students (with valid ID): \$3.50 per day, 4 or more consecutive days, \$2.75 per day (\$11.00 per week). McGill Employees (with staff card) \$4.50 per day, 4 or more consecutive days, \$3.75 per day (\$15.00 per week). All others: \$5.00 per day, or \$4.25 per day for 4 or more consecutive days (\$20.00 per week). Extra charges may apply, and prices do not include applicable GST or PST. For more information, please visit our office in person or call 398-6790 - **WE CANNOT TAKE CLASSIFIED ADS OVER THE PHONE.**

PLEASE CHECK YOUR AD CAREFULLY WHEN IT APPEARS IN THE PAPER. The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

1 - HOUSING

8 Month lease or one month free, 1 1/2. Great view near Currie Gym.. \$375/month. Call 488-0402. Leave message.

Furnished, equipped 3-4 bedroom duplex heated electricity Girouard Sherbrooke \$850 monthly or share \$225-\$250 month 482-6114.

4 1/2 large rooms. furnished, heated, electricity, washing & drying facilities. Few min. walk to Royal Vic. Hospital & McGill Campus. Facing park, near good restaurants & grocery stores. Call Tama 843-5703.

Large 4 1/2 to share. Only 5 min. from McGill. Furnished, heated, all appliances, renovated, beautiful. Immediate occupancy. Female, \$450, Françoise 499-1610.

For Rent Loft 700 sq. ft. St. Lawrence & Pine. Barry 947-1819.

9/2 to share. Bright, beautiful. 2 rooms for \$350 all incl. Big living rm., kitch., den. Looking for woman, no smoker. Close to McGill. Call Shari or John 948-4629.

Room for Rent in condo. Furnished facing Metro. 15 mins. from McGill \$325/month. Negotiable. 288-0016. After 6 p.m. 769-2858.

2 - MOVERS/STORAGE

Moving/Storage. Closed van or truck. Local and long distance. Ott-Tor-Van-NY-Fla. 7 days 24 hours. Cheap. Steve 735-8148.

3 - HELP WANTED

Volunteers needed for study using PET scanning. Earn \$100 for participation. Requirements: English first language. Also need English-speakers with French. Call Denise 398-8504.

4 - HELP AVAILABLE

English-speaking elementary school teacher with 3 years experience willing to babysit children between 6 mths. & 5 years old in her home. Available Monday to Saturday - 8 a.m. to 6 p.m. Call Mary at 395-0356.

5 - TYPING SERVICES

Success to all students in '93. WordPerfect 5.1. Term papers, resumés. 25 yrs. experience. \$1.75 double space, 7 days/week. Rapid service. On campus - Peel/Sherbrooke. Paulette Vigneault or Roxanne 288-9638, 288-0016.

Word-processing of term-papers, reports, theses etc. Word-Perfect 5.1, Laser printer. 8 years experience. Fast, professional service. Good rates. Close to McGill. Brigitte 282-0301.

Word Processing. 937-8495. Term papers, resumés, forms design, correspondence, manuscripts. (Laser printing) (Photocopier) 9:00 a.m.-6:00 p.m. (7 days) (near Atwater)

RESUMÉS by MBA's. Student rates. Better Business Bureau Member. 3000+ students served. Owner worked for Procter & Gamble, Heinz and General Foods. PRESTIGE (on Guy) 939-2200.

6 - SERVICES OFFERED

Simple Adventurous Designs for quilts. Request yours send SASE to: 2320 Lincoln #1B Montreal Que. H3H 1S4 c/o Margo Beauregard.

T-shirts printed. Events-clubs-teams. Best quality & prices. ARTICOTEX printers 933-9289.

7 - ARTICLES FOR SALE

Wedding Dress. Ivory-white. All silk. Long sleeves. Off-shoulder. Little pearls on sleeves. Short train that hooks up. Size 9-10. Excellent condition. 332-1731.

12 - PERSONAL

Emily? From Toronto? Call me Graeme 286-2487 (Horseshoe corner) Remember ya!

13 - LESSONS/COURSES

Come and Practice your French with francophones. Club Half and Half 465-9128.

14 - NOTICES

The McGill Day Care Centres have one space available for September 1, 1993. The child must be aged 18-23 months (as of September 1st). Please note: one parent must be full-time staff, student or faculty at McGill University and other parent must be studying or working full-time. Please contact Laurie at 398-6943.

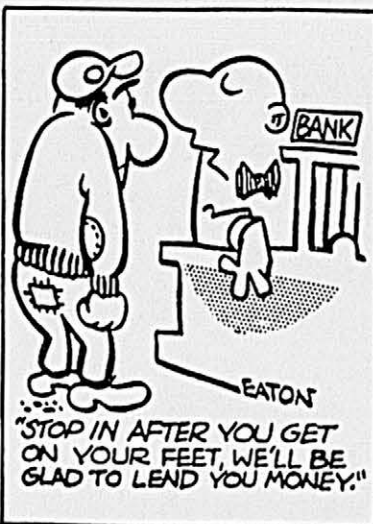
Post Office. Variété David Cho. 2001 University. Open Mon.-Fri. 7:30 a.m.-6:00 p.m. We offer parcel service, special delivery, registered mail, money orders, etc.

15 - VOLUNTEERS

Volunteers needed at the Montreal Neurological Hospital 3 hrs./week. If interested in visiting patients, attend compulsory mtg. on Tuesday, Sept. 14, 6:00 p.m. at the MNH 3801 University Street.

16 - MUSICIANS

Singers Wanted. Professional and volunteer sopranos, altos, tenors and basses for Shaare Zion Synagogue Choir. Services on Saturday mornings and Jewish holy days. 481-5737.

**MASTER SCHOOL OF BARTENDING**

Since 1979
BARTENDING, TABLE SERVICE & (NEW) CASINO DEALER
COURSES WITH DIPLOMAS
DAY • EVENING • SATURDAY
PLACEMENT AGENCY
FRENCH & ENGLISH
STUDENT DISCOUNT
APPROVED MINISTRY OF EDUCATION #CPO265
NEW: 10% practice session
METRO PEEL
2021, PEEL ST.
849-2828
MONTREAL • OTTAWA/HULL • QUÉBEC

Reserve your favourite comics! **SUPERHEROS CARDS and COMICS**
10% OFF on COMICS*
with valid student I.D.
704 Ste. Catherine W., 2nd floor, facing Eaton Centre
McGill **879-1083**
*cannot be combined with any other offer.

AU 2ième COIFFURE ESTHÉTIQUE NEW ESTHETIQUE SERVICES**Specials For McGill Students ALL YEAR!**

Shampoo, Cut & Style
Men: \$13
Women: \$18/20

Perm or Modelling
Women or Men from \$25



Facials, leg waxing, pedicure, manicure.
20% off for students.

843-6268 8414 Parc Ave., 2nd floor, suite 220 (corner Sherbrooke)
Closed Mondays

ST. LAURENT BIFTECK

SPECIAL 2PM-8:30PM

3702 St. Laurent 844-6211

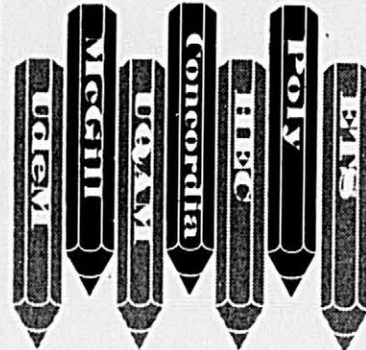
Restaurant Poulet Tandoori (INDIAN CUISINE)
Specials Available
FAST FOOD & TAKE-OUT
1550 Metcalf
(Les Cours Mont Royal)

10% Student Discount with coupon
844-8800

OPTOMETRIST

- Eyes Examined
- Eye Glasses (2 for 1)
- Contact Lenses (from \$99)
- 24 Hour Service on most prescriptions
- Special Consideration for Students

Dr. David Kwavnick, O.D.
1535 Sherbrooke St. W. (corner Guy)
933-8700 or 933-8182



Les étudiantes et étudiants nouvellement inscrits dans une université montréalaise sont invités à participer au

PREMIER CONOURS INTERUNIVERSITAIRE DE DICTÉES

Le défi consiste à réussir une dictée en français, ou une dictée en anglais, ou les deux. Pour participer, les étudiantes et étudiants doivent s'être inscrits pour la première fois à l'automne 93 à un programme universitaire de premier cycle et faire parvenir une fiche d'inscription avant 17 heures le 16 septembre. Pour de plus amples renseignements, veuillez composer le 289-8942.

1 GRAND PRIX DE 3 000 \$

(MEILLEURE DICTÉE DANS LES DEUX LANGUES)

2 PREMIERS PRIX DE 2 000 \$

(MEILLEURE DICTÉE DANS CHAQUE LANGUE)

2 DEUXIÈMES PRIX DE 1 000 \$

(2^e MEILLEURE DICTÉE DANS CHAQUE LANGUE)

LE MAIRE JEAN DORÉ LIRA LES DEUX DICTÉES.

PREMIER CONOURS INTERUNIVERSITAIRE DE DICTÉES

Direction des communications - Université de Montréal

C.P. 6128, succursale A
Montréal (Québec) H3C 3J7

NOM	
PRÉNOM	Choix de dictées
NUMÉRO D'ÉTUDIANT	Cocher une case seulement
TÉLÉPHONE	☐ En français
UNIVERSITÉ	☐ En anglais
FACULTÉ	☐ Les deux
PROGRAMME	

UNE PIÈCE D'IDENTITÉ SERA EXIGÉE SUR PLACE.

Welcome to the ALL NEW Culinary Delights in the University Centre!

THE ALLEY



PERSONAL PAN PIZZA

Pepperoni Pizza • \$2.59 + taxes
Vegetarian Pizza • \$2.79 + taxes
Supreme Pizza • \$2.99 + taxes

NO LINE-UPS! NO WAITING!



LUNCH SPECIAL

- ALL-U-CAN EAT "PLATE BUFFET" •
- AS MUCH AS YOU CAN "PILE HIGH/STACK" •
- SUPER "SUPPER MEAL DEALS" – \$1.50 tax incl. Mon.–Wed. •

SOUTH SIDE AVENUE

MONDAY

ITALIAN
DAY

TUESDAY

GREEK
DAY

WEDNESDAY

ORIENTAL
DAY

THURSDAY

MEXICAN
DAY

FRIDAY

VEGETARIAN
DAY

UNIVERSITY CENTRE • 3480 McTAVISH ST.

Welcome to the McGill University Bookstore

Among the first places you'll visit as a McGill student is the Bookstore. For many students, this is not a pleasant visit, it usually takes place during the first week of classes, when line-ups are long and the tempers are short. The experience will try your patience and lighten your wallet. We apologise for this.

We do our damndest every fall to make your search for texts as painless as possible, but this is a very large university and it's difficult to accommodate upwards of 30,000 customers when they all arrive at the same time. If you've got any good ideas, we'd love to hear 'em.

FINDING YOUR WAY AROUND

We're located at 3420 McTavish, right across from the MacLennan Library. We are here to provide texts for all sectors of the university, a comprehensive selection of general and academic books in all disciplines, stationery supplies, insignia items and McGill clothing, as well as greeting cards and the like.

All course material EXCEPT LANGUAGES AND MEDICINE are located in the basement level of the Bookstore and arranged by course number. Languages and Medicine are on the third floor.

WHAT NEXT?

Your professors tell us the books they require along with estimated enrolment. We order these books in appropriate quantities from all over the globe, and put them out as soon as they arrive. As soon as you know your course numbers,

come in and see us, the Bookstore is usually nice and quiet in August. AVOID THE CRUSH — SHOP EARLY. We take cash, personal cheques, Visa and MasterCard.

Inevitably, there are a few things that can go wrong. Your instructor might not send us a book list. We may receive the list too late to get the books in time for the beginning of the term. The instructor may have underestimated the class enrolment, and we may run out of copies of the books you need. The publishers may be out of stock of the books you want. We try to deal with each of these problems but there are always a few of the 9,000 titles we order for courses which just never arrive. Instructors are kept informed if we cannot get a particular book so that they can make adjustments.

OUCH, THAT WAS EXPENSIVE

Okay, here's a sensitive subject. Textbooks are seldom cheap, so bring lots of money. What we have to tell thousands of people every year is this: bookstores don't set book prices. Publishers set their prices, and like any other bookstore, we charge you those prices. Please don't blame us.

Selling textbooks is a lousy way to get rich (we ain't done it yet). You may have noticed that mainstream bookstores don't carry texts. This is because publishers give bookstores a much lower margin on texts than on more popular books. By the time we pay our overhead, we're not making a bean on textbooks. That's not much consolation to you after you've spent a few hundred dollars on books, but it's the best we can do. We've been selling textbooks to

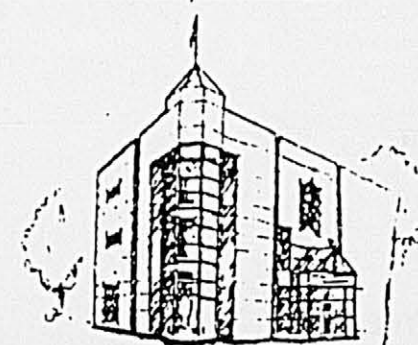
McGill students for over 40 years, and the accountants are still shaking their heads.

How can you save money on texts? There are a couple of ways. For starters, when you've finished with your books, we'll buy them back from you for as much as half their original value as long as they're still being used for courses at McGill. Buying back used texts means we have used books for sale, so you can save money by buying someone else's book. With any luck, the important bits will already have been highlighted and you'll save on stationery costs as well.

WE VALUE YOUR BUSINESS

It might not seem like it when you're standing in a line-up that doesn't quit, but we value your business. The Bookstore is open to the general public, but the university community is what we're here for. We offer regular book sales and such special promotions as Ring Days and Leather Jacket Days, we sponsor book events on campus, and we make an effort to be part of the McGill community.

We don't enjoy the September rush any more than you do. We think our employees do a terrific job dealing with a difficult time of the year, but we'd like you to see us at our best. There isn't a bookstore in Montreal that can match our selection. No one else deals, on a regular basis, with as many different publishers as we do. If we haven't got what you're looking for, we'll do our best to get it. We'll get you the complete works of Freud or the complete works of Monty Python. We want to be your bookstore.



THE MCGILL UNIVERSITY BOOKSTORE
3420 McTAVISH
398-7444

KEEP YOUR RECEIPTS!

We know you may decide to change courses later, our generous refund policy takes account of this. It's posted throughout the store — please don't ask for exceptions.

**SPECIAL HOURS
FOR
SEPTEMBER RUSH**
USED TEXTBOOK BUYBACK SEPT. 8 — 16